

Au fil de l'actualité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **55 (1963)**

Heft 5

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au fil de l'actualité

Par Jean Möri

Reconnaissance syndicale

Au congrès de l'Union syndicale allemande (DGB) d'octobre dernier, l'heure de la retraite sonna pour le président Willi Richter.

Ce ne fut pas facile de pourvoir à la succession d'un tel meneur d'hommes, qui se distingua non seulement dans le cadre du mouvement syndical de notre grande voisine, mais encore au Comité exécutif de la Confédération internationale des syndicats libres depuis 1956 et au Conseil d'administration du Bureau international du travail depuis 1957.

C'est dans ce dernier aréopage que j'ai fait la connaissance et noué des liens d'amitié très étroits avec ce syndicaliste très compétent, qui savait donner à toute son activité débordante une étonnante chaleur humaine.

Ses vastes connaissances, ses convictions profondes, sa simplicité et son tact incomparables eurent tôt fait de l'imposer à ses collègues, dont il conquît rapidement l'estime et la sympathie.

Voilà un militant ouvrier qui sut constamment distinguer entre la parole et le verbe. Ceux qui appréciaient son activité inlassable en faveur de l'assistance technique aux pays en voie de développement savent de quoi il retourne. Il noua des contacts en Afrique, aida le mouvement syndical non seulement en favorisant les cours de formation de militants et en offrant accueil à de nombreuses volées de stagiaires en République fédérale, mais aussi en fournissant de matériel et de conseils les secrétariats de nombreuses organisations syndicales africaines.

Au BIT également, il ne fut pas long à s'engager corps et biens dans cette action de longue haleine. Car c'est évidemment sous son impulsion que l'Union syndicale allemande contribua à la réussite du programme en faveur des indiens des Andes et au financement de l'Institut international d'études sociales, créé en 1960 sous l'égide du BIT.

Dans ces conditions, il était tout naturel que le groupe des travailleurs l'ait choisi pour le représenter au Conseil d'administration de cette institution qui vient de faire des débuts prometteurs en automne de l'année dernière.

Ses amis du groupe ouvrier du Conseil d'administration du BIT prirent congé de lui de façon inoubliable au cours de la dernière session de l'année passée.

A son tour, le Comité exécutif de la CISL vient de prendre congé de Willy Richter en mars de ce collaborateur exceptionnel.

C'était l'occasion rêvée pour évoquer quelques-uns des mérites particuliers de ce militant de réputation internationale, qui sut

renforcer la cohésion syndicale et animer le progrès social dans son propre pays.

Tous ses mérites particuliers et tous les titres dont il aurait pu se glorifier ne l'ont jamais empêché de rester simple et fraternel. Pour ma part, je me souviens d'avoir bénéficié de sa médication éclairée, alors que la fièvre me tenait au lit dans des périodes de bise hivernale à Genève. Dans l'agitation perpétuelle qui submerge aujourd'hui les hommes d'action, il n'est pas si courant de rencontrer des militants capables de voler sur leur temps mesuré pour soigner, conseiller et fraterniser avec leurs collègues.

Il est singulier que ce cher Willi Richter ait passé en mars dernier quelques jours de vacances à Breganzona, chez son ami Hans Gottfurcht, ancien collaborateur de la CISL, qui goûte dans notre beau Tessin également les fruits d'une retraite bien méritée en écrivant, paraît-il, une nouvelle histoire du mouvement syndical.

Des hôtes de cette heureuse nature et de cette valeur nous sont fort agréables.

Du syndicalisme au gouvernement...

... il n'y a qu'un pas aisé à franchir dans certains pays. En Autriche, par exemple, où notre ami Franz Olah, ancien président de la Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment, qui reprit ensuite la succession difficile de l'apôtre Johann Böhm à la présidence de l'Union syndicale autrichienne, vient d'être nommé ministre de l'intérieur dans le nouveau cabinet autrichien.

Ainsi, il prend place aux côtés d'Anton Proksch, qui garde le portefeuille des affaires sociales qu'il occupait déjà avec une maîtrise souveraine dans la précédente équipe gouvernementale.

Cette promotion fait honneur à la fois à notre ami Olah, à l'organisation syndicale bien entendu, mais aussi au chef du gouvernement, qui sait reconnaître le mérite et l'utiliser à bon escient.

Les pays neutres marquent un point, car le nouveau ministre est un défenseur du principe de la neutralité politique à la fois de son pays, de la Suède et de la Suisse. Il a joué un rôle éminent dans les pourparlers qui ont eu lieu entre représentants des organisations syndicales de ces trois pays relatifs à l'intégration économique européenne.

C'est donc un motif de satisfaction sur tous les plans que cette brillante nomination.